

Pierre Lévêque, *Colère, sexe, rire. Le Japon des mythes anciens*

Léon Lacroix

Citer ce document / Cite this document :

Lacroix Léon. Pierre Lévêque, *Colère, sexe, rire. Le Japon des mythes anciens*. In: L'antiquité classique, Tome 58, 1989. pp. 409-410;

https://www.persee.fr/doc/antiq_0770-2817_1989_num_58_1_2274_t1_0409_0000_2

Fichier pdf généré le 18/12/2018

l'impact du mouvement en dehors de la vallée du Nil ; il en ressort qu'à l'étranger, loin d'être un mode de vie comme en Égypte, l'hermétisme exerça plutôt une influence littéraire.

Après une très brève conclusion, on trouvera encore un appendice de deux pages relatif aux plus anciens témoignages du nom d'Hermès Trismégiste. À ce sujet, on consultera aussi le récent article de J. Quaegebeur, *Thot-Hermès, le dieu le plus grand !*, dans *Hommages à Fr. Daumas*, Montpellier, 1986, pp. 525-544. L'ouvrage de G. Fowden jette sur une période particulièrement confuse un éclairage nouveau. Il rendra les plus grands services à tous ceux qui s'intéressent à l'un ou l'autre aspect du paganisme tardif.

Michèle MERTENS.

Pierre LÉVÊQUE, *Colère, sexe, rire. Le Japon des mythes anciens*. Paris, Les Belles Lettres, 1988. 1 vol. 15 × 21,5 cm, 119 pp., 4 figg. hors texte. ISBN 2.251.32.410.0.

Un helléniste aurait tort de croire que ces «japonaiseries», pour reprendre le mot de P. Levêque, ne le concernent pas et qu'une telle publication ne pourra rien lui apprendre. Elle lui permettra de s'initier à des croyances qui lui sont probablement peu familières, et peut-être même tout à fait inconnues. D'autre part, il pourra constater qu'il existe entre certaines de ces croyances et celles de la Grèce ancienne de curieuses analogies. P. Lévêque a tenté de préciser ces analogies et d'en mesurer la portée. Son attention s'est concentrée particulièrement sur les rapports que l'on peut établir entre le mythe de Déméter et celui de la déesse solaire Amaterasu. Le parallélisme avait déjà retenu l'attention de quelques savants (entre autres de S. Reinach dans *Cultes, mythes et religions*, IV, 1912, p. 116 ; voir aussi la note parue sous le titre «Baubô japonaise», dans *RA*, 1929, II, p. 337), mais il méritait une étude approfondie. Loin d'isoler l'épisode mythique qui avait conduit à rapprocher la grecque Déméter de la nippone Amaterasu, P. Lévêque l'a replacé dans son contexte et il a étendu son enquête à d'autres aspects de la mythologie japonaise. Il a en outre exploré de vastes domaines d'un accès souvent difficile en cherchant à établir des liens et à déterminer des sphères d'influence, ce qui lui a permis de mieux définir le panthéon nippon et de le replacer dans un vaste ensemble. On retiendra ses conclusions à ce sujet (p. 112) : «Tout le paysage mythique du Japon s'ordonne ainsi sous la souveraineté d'une Dame Soleil dont les racines plongent dans l'immémorial passé ouralo-altaïque comme dans celui de l'Asie pacifique».

L'ouvrage témoigne d'une grande érudition, mais aussi d'une curiosité d'esprit qui a amené cet helléniste à «dévier de sa route», comme il le dit lui-même dans son avant-propos. On se gardera de le lui reprocher. On comprend l'attrait exercé sur son esprit par un monde qui présente avec notre monde méditerranéen plus d'affinités qu'il n'y paraît tout d'abord. «Grèce et Japon», tel était le programme

défini par Edmond Pottier dans un article publié en 1890 par la *Gazette des Beaux-Arts* et repris en 1937 dans le *Recueil Edmond Pottier*. Il s'agissait d'histoire de l'art. P. Lévêque vient de nous montrer que des investigations menées dans un autre domaine, celui de la religion et de la mythologie, pouvaient conduire à d'intéressants résultats. Son étude originale et riche d'informations nouvelles révèle des éléments de comparaison que l'on ne pourra désormais négliger.

Léon LACROIX.

Neil FORSYTH, *The Old Enemy. Satan and the Combat Myth*. Princeton, Princeton University Press, 1987. 1 vol. 16 × 24 cm, xv-506 pp. Prix : \$ 67.50. ISBN 0-691-06712-0.

Neil Forsyth n'a pas résisté à la tentation de consacrer un ouvrage à Satan, qu'il qualifie d'antique ennemi. Et il a bien fait d'ailleurs d'y succomber, car son livre est original, solidement documenté et diffère beaucoup des approches traditionnelles du sujet traité, qui regardaient jusqu'ici Satan comme la personnification du mal. En disciple qu'il veut être de V. Propp, qui a analysé sur le plan formel le genre littéraire constitué par le conte ou le récit, l'auteur considère Satan comme un personnage qui joue un rôle dans une intrigue ou une pièce, en l'occurrence le mythe. Ce rôle est essentiellement caractérisé par l'opposition. Satan est l'adversaire par excellence et il détient ce titre en conséquence de sa fonction. Il ne possède pas d'entité indépendante et n'existe qu'en vertu d'un autre, de Dieu par exemple. Quels que soient les noms que lui ont attribués au cours de leur évolution les littératures juive et chrétienne — Azazel, Bélial, Beelzébub, Lucifer, prince de ce monde, père du mensonge, calomniateur, etc. —, ceux de Satan, qui vient de l'hébreu et de *Diabolos*, son équivalent en grec, l'ont emporté sur les autres, parce que d'une part ces deux mots se rencontrent souvent dans le Nouveau Testament et parce que d'autre part certains Pères de l'Église ont minutieusement examiné les activités du diable et se sont préoccupés de définir la place importante qu'il prend dans les récits qui le concernent. Qui parle d'adversaire, évoque aussitôt l'idée ou la réalité d'un combat où s'affrontent des puissances ennemies, qu'elles soient divines, humaines ou humano-divines. Pratiquant la méthode comparatiste. N. Forsyth passe en revue les mythes de combat anciens et récents, en commençant par le vieux poème épique sumérien où sont antagonistes Gilgamesh et Huwawa, en continuant avec les légendes du même type originaires du Proche-Orient (Assur, Babylone, Canaan, Égypte, Hittites, Phéniciens) et avec les aventures parallèles qu'on trouve soit en Grèce (Phérécyde, Hésiode), soit dans la tradition hébraïque (passage de la mer Rouge). L'auteur met en évidence les ressemblances et les variations que présentent ces récits, les influences qu'ils ont exercées et subies les uns par rapport aux autres, pour aboutir aux transformations que connaissent ces mythes